

## Cout de production pour la campagne 2016 :

### Des élevages laitiers en difficulté.

Comme chaque années depuis 2013, des formations VIVEA « mon revenu en élevage laitier » sont proposées. En 2017, 2 sessions de formation ont permis à 13 participants de maîtriser leur coût de production de l'atelier laitier, connaître les pistes d'amélioration et échanger leurs idées : 6 exploitants pour la session spéciale robot et 7 exploitants pour une session d'actualisation (mise à jour du coût de production réalisé dans les années antérieures). Les éleveurs suivis dans le cadre d'Inosys réseaux d'élevage sont intégrés.

#### 1- 24 exploitations ont été étudiées :

24 exploitations ont été étudiées pour la campagne 2016 :

#### CARACTERISTIQUES MOYENNES

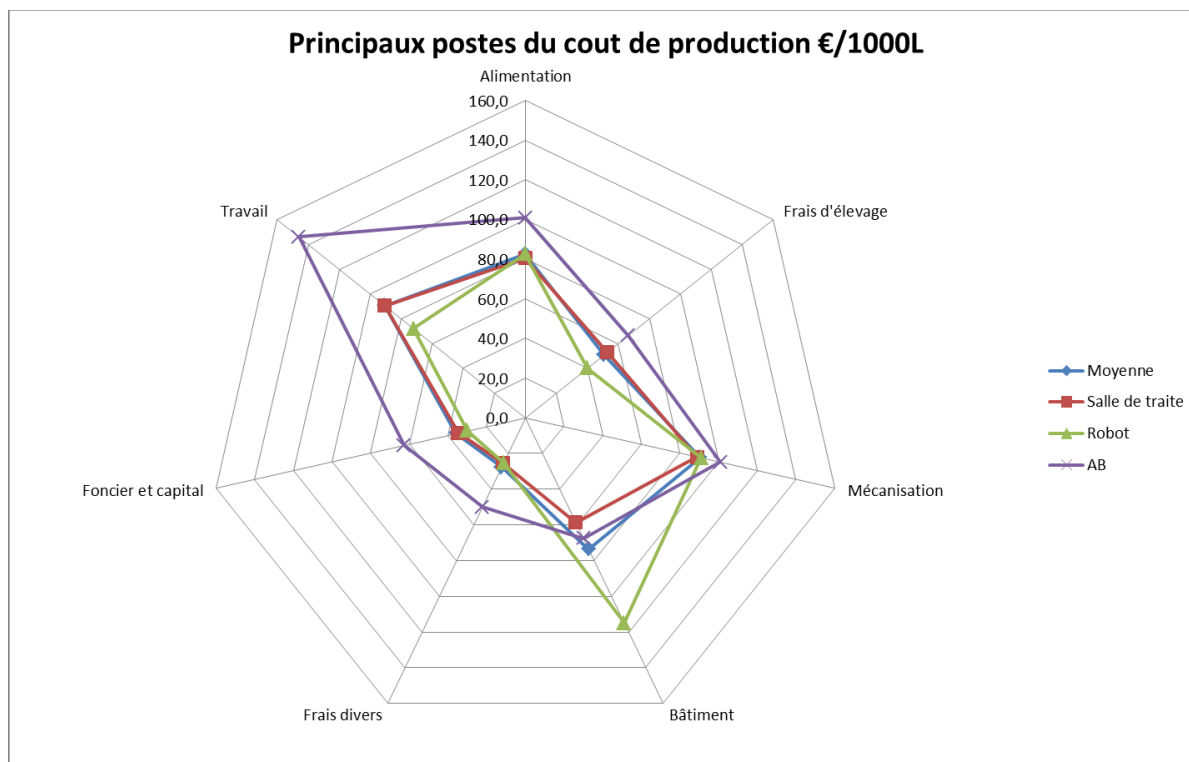
|                                 | Moyenne          | Conventionnel    |                 | AB              |
|---------------------------------|------------------|------------------|-----------------|-----------------|
|                                 |                  | Salle de traite  | Robot de traite |                 |
|                                 |                  | 16 exploitations | 6 exploitations |                 |
|                                 | 24 exploitations |                  |                 | 2 exploitations |
| UMO exploitant                  | 2,15             | 1,94             | 2,92            | 1,50            |
| UMO salarié                     | 0,39             | 0,43             | 0,29            | 0,38            |
| UMO totaux                      | 2,65             | 2,47             | 3,38            | 1,88            |
| SAU (ha)                        | 189,44           | 180,45           | 240,68          | 107,69          |
| SFP (ha)                        | 138,59           | 134,98           | 158,49          | 107,69          |
| Maïs/SFP                        | 18%              | 17%              | 24%             | 0%              |
| Nombre de VL                    | 84               | 76               | 114             | 56              |
| Lait commercialisé              | 587 204          | 529 354          | 832 121         | 315 253         |
| Prix du lait laiterie €/1000L   | 321,94           | 311,58           | 303,39          | 460,48          |
| Autonomie en concentré          | 18%              | 16%              | 31%             | 0%              |
| Productivité du travail par UMO | 329 370          | 328 774          | 375 664         | 195 252         |

## 2- 2016, une campagne marquée par la crise laitière et la conjoncture climatique

| Coût de production       |         | 2016 en système laitier |       |         |        |       | 24       | Exploitations analysées |
|--------------------------|---------|-------------------------|-------|---------|--------|-------|----------|-------------------------|
|                          | Moyenne | Conventionnel           |       | Min (*) | Max(*) | AB    |          |                         |
|                          |         | Salle de traite         | Robot |         |        |       |          |                         |
| Nombre d'exploitations   |         | 16                      | 6     |         |        | 2     |          |                         |
| Alimentation             | 82,6    | 80,4                    | 82,5  | 74      | 187    | 100,7 | €/1000L  |                         |
| Frais d'élevage          | 50,8    | 52,9                    | 39,9  | 24      | 86     | 66,4  | €/1000L  |                         |
| Mécanisation             | 90,4    | 88,8                    | 91,0  | 49      | 134    | 100,8 | €/1000L  |                         |
| Bâtiment                 | 73,6    | 58,8                    | 115,0 | 25      | 242    | 67,6  | €/1000L  |                         |
| Frais divers             | 27,6    | 25,6                    | 25,4  | 25      | 242    | 50,0  | €/1000L  |                         |
| Foncier et capital       | 35,8    | 34,7                    | 30,0  | 19      | 60     | 62,7  | €/1000L  |                         |
| Travail                  | 90,6    | 90,6                    | 72,2  | 30      | 181    | 146,1 | €/1000L  |                         |
| Cout de prod 1,5 SMIC    | 482     | 464                     | 492   | 306     | 579    | 597   | €/1000L  |                         |
| Produit lait             | 326     | 317                     | 302   | 292     | 378    | 466   | €/1000L  |                         |
| Produit viande           | 43      | 41                      | 43    | 13      | 114    | 58    | €/1000L  |                         |
| Autre produit            | 9       | 8                       | 10    | 0       | 35     | 14    | €/1000L  |                         |
| Aide                     | 60      | 61                      | 50    | 24      | 143    | 91    | €/1000L  |                         |
| Prix de revient 1,5 SMIC | 370     | 355                     | 389   | 273     | 495    | 433   | €/1000L  |                         |
| Nombre de SMIC           | 0,71    | 0,87                    | -0,44 | -2,44   | 3,39   | 2,86  | SMIC/UMO |                         |

(\*)Face au faible nombre d'exploitation en agriculture biologique, ce groupe n'est pas pris en compte dans le minimum et le maximum.

On constate de fortes disparités du coût de production selon les conduites d'élevage.



Avec une moyenne de 482€/1000L pour le cout de production à 1,5 SMIC, le mode de conduite influe beaucoup avec un écart de 133€ entre le « BIO » (597€/1000L.) et le « conventionnel » salle de traite (464€/1000L.).

Poste alimentation : Avec une moyenne de 82,6€/1000L, il y a une grande disparité selon le mode de conduite. Les exploitations en agriculture biologique (100,7€/1000L) du

panel n'ont pas de culture et doivent acheter un « concentré bio » qui est plus cher à l'achat. Les exploitations en robot de traite (82,5€/1000L) ont un cout alimentaire plus important que les exploitations en salle de traite (80,4€/1000L) : la ration est souvent identique toute l'année avec une légère compensation de ce poste par plus d'autoconsommation de céréale. De plus, la proposition de concentrés au robot permet d'attirer les vaches laitières.

Poste mécanisation : En moyenne de 90,4€/1000L, on constate des écarts importants entre « bio » et « conventionnel » (écart de 11€/1000L). Les exploitations en agriculture biologique (100,8€/1000L) remplacent les intrants chimiques par une action mécanique. L'écart entre les exploitations en robot de traite (91€/1000L) et celles en salle de traite (88,8€/1000L) s'explique principalement par l'utilisation du maïs dans la ration (plus importante en Robot de traite avec la mécanisation que s'y rapporte) et par l'autoconsommation de céréales (la mécanisation des surfaces autoconsommées étant prise en compte)

Poste bâtiment : La moyenne de 73,6€/1000L cache des différences liées aux structure des exploitations. Les exploitations en robot de traite (115€/1000L) sont élevées : l'investissement dans le(s) robot(s) de traite est récent (inférieur à 10 ans), l'amortissement de l'installation est donc important. Les exploitations en salle de traite du groupe ont peu d'investissements récents. De plus, l'agrandissement des troupeaux (souvent non accompagné d'investissement dans les bâtiments) dilue la charge ramenée au 1000L.

Poste foncier et capital : Avec une moyenne de 35,8€/1000L les écarts sont endémiques au système : plus l'exploitation est extensive plus la quantité de lait est diluée à l'ha et donc la charge est proportionnellement plus importante. Les exploitations en agriculture biologique (62,7€/1000L) sont très extensifs, il y a donc plus d'ha à entretenir par 1000L de lait. A l'inverse, les exploitations en Robot de traite (30€/1000L.) du groupe sont plus intensive, il y a donc moins d'ha à entretenir par 1000L de lait.

Poste travail : avec une moyenne de 90,6€/1000L, c'est l'intensification de la productivité qui créer les écarts. Les exploitations en Robot de traite (72,2€/1000L) ont une plus grande productivité (376 000L UMO) que les exploitation en agriculture biologique (146,1€/1000L et 195 000L./UMO). L'investissement dans le robot de traite est donc partiellement compensé par un plus faible coût du travail : tous les éleveurs du groupe « spécial Robot de traite » ont confirmé que le robot a permis de gagner en souplesse de travail et de limiter une surcharge de travail quotidien.

Prix du lait : Le produit de l'atelier laitier est composé de la vente du lait (326€/1000L en moyenne).

Avec un prix du lait moyen de 466€/1000L, le prix de revient d'une exploitation en agriculture biologique (433€/1000L) pâtit d'un fort coût de production légèrement compensé par des aides plus importantes (91€/1000L) et une meilleure valorisation de la viande (58€/10000L).

Les exploitations en Robots de traite ont le prix payé du lait le plus faible (302€/1000L) s'expliquant principalement par quelques problèmes de cellules. Les exploitants du groupe Robot ont abordé la difficulté à anticiper le problème mammité qui ne crée une alerte qu'une fois déclarer physiquement par une augmentation net du taux de cellules. Ce problème peut néanmoins être maîtrisé par l'établissement d'un protocole de prévention mammité (le robot apporte les données nécessaire à leur suivi). Avec un coût de production important, le prix de revient est élevé et atteint 389€/1000L.

### 3- Les indicateurs FNPL des exploitations suivi en coût de production dans les Adrennes

En période de crise, il est important que les éleveurs puissent disposer d'indicateurs technico économiques pour situer et piloter leurs exploitations.

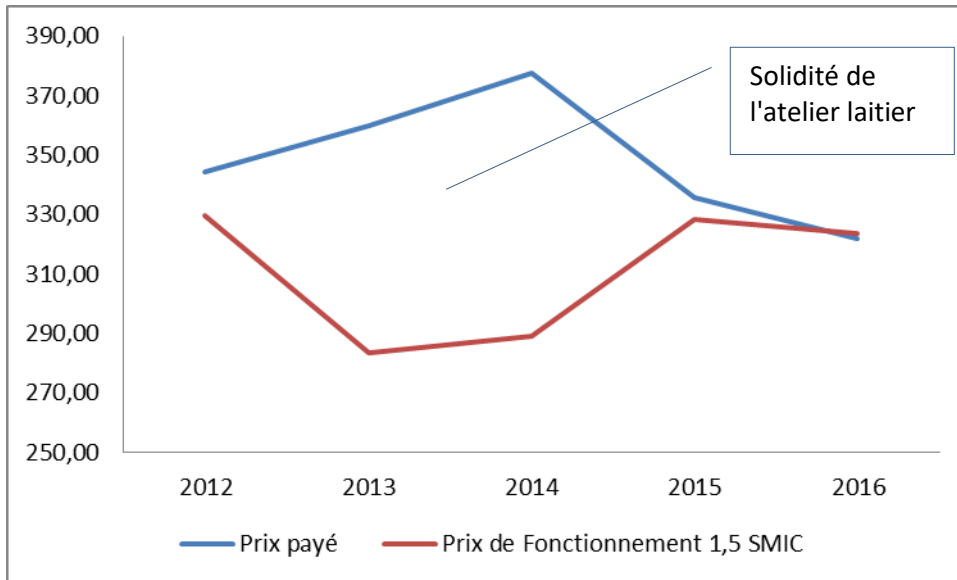
La FNPL (Fédération Nationale des Producteurs Laitiers) a initié 9 indicateurs caractérisant la performance globale de l'exploitation, la productivité du travail, les charges opérationnelles, l'endettement et la trésorerie.

| Indicateurs Economiques de l'exploitation |                       |                          | Indicateurs Atelier Lait               |  |                                 |   |   |                               |
|---|-----------------------|--------------------------|--|--|---------------------------------|---|---|-------------------------------|
|   |                       |                          | Productivité du travail                | Charge travail/MO disponible   | Eléments du cout de production  |   | Charges opérationnelles                     | Endettement                   |
| EBE/UMO exploitant                        | Annuités globales/EBE | Trésorerie Nette Globale | Volumes vendus / UMO totaux atelier BL | Travail d'astreinte de l'atelier lait satisfaction par rapport aux conditions de travail | Prix de fonctionnement €/ 1000L | Cout du système d'alimentation €/ 1000L | Marges brute annuelle atelier lait €/ 1000L | Annuités atelier lait €/1000L |
| 54 544 €                                  | 46%                   |                          | 329 370 litres                         |  | 324 €/1000L                     | 113 €/1000L                             | 252 €/1000L                                 | 58 €/1000L                    |

- **L'EBE par UMO** permet d'avoir une idée de la productivité en valeur de main d'œuvre exploitant. On constate que ce critère est fortement lié au prix du lait (les exploitations ayant réalisé les coûts de production depuis 2013 sont des exploitations à dominantes laitières). Comme nous avons pu le constaté précédemment, le cout de production varie peu et le prix de revient est fortement lié au prix payé du lait.
- **Les annuités globales sur l'EBE** permet de qualifier le taux d'endettement acceptable (le seuil de vigilance est de 60%). On s'aperçoit que ce taux augmente : pour produire plus il faut une structure adaptée ce qui nécessite de l'investissement, la perte de trésorerie permise et la diminution de la capacité de rémunération ont favorisé l'apparition de dettes court termes (auprès des fournisseurs et/ou de la banque)
- **La trésorerie nette globale** permet d'apprécier l'évolution des recettes et dépenses d'une exploitation. *Son étude est réalisée par les conseillers de gestion, il est envisager de reprendre l'information dès 2018 pour les exploitations suivies par le calcul des coûts de production*
- **La productivité du travail** est appréhender par le critère **volumes vendus / UMO totaux de l'atelier BL**. Ce critère donne une bonne indication de la productivité physique. On constate que la productivité varie entre 330 000L/UMO et 370 000L/UMO selon les années. La tendance est à l'agrandissement des exploitations, mais ce critère peu masquer la présence de bénévolé et/ou des aides au travail (machine, robotisation ...) permettant à un exploitant d'augmenter sa productivité par unité de main d'œuvre rémunérée.
- **La charge de travail** est évaluée par le travail d'astreinte. Son approche est double et permet de relativiser la situation de l'éleveur : au point de vue quantitatif en estimant le temps d'astreinte puis grâce à une note de 0 à 10 permettant d'apprécier les conditions de travail tout en respectant les objectifs de l'éleveur. *A ce jour aucune méthode de travail ne nous permet d'évaluer de manière objective ce critère.*

- **Le prix de fonctionnement (pour 1,5 SMIC)** permet d'évaluer la solidité de l'atelier laitier en tenant compte du capital d'emprunt remboursé. Un prix du lait élevé permet une plus forte solidité laitière (voir graphique ci-dessous). Celle-ci fut la plus importante en 2014 et s'amenuise en 2015 et 2016

|                                 | 2012   | 2013   | 2014   | 2015   | 2016   |
|---------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Prix payé                       | 344,18 | 359,96 | 377,49 | 335,89 | 321,94 |
| Prix de Fonctionnement 1,5 SMIC | 330    | 284    | 289    | 328    | 324    |



- **Coût du système d'alimentation** permet de se focaliser sur un poste de charge à enjeux à court termes et donc une marge de progrès importante. Ce poste a une légère tendance à l'augmentation en lien avec la quantité de concentré consommée plus importante. Mais sa faible évolution est à mettre en parallèle d'une autonomie en concentrés plus forte.
- **La marge brute annuelle de l'atelier laitier** permet d'évaluer la cohérence du volume et du coût des intrants mobilisés pour produire du lait (pas d'intégration des charges de structure). Jusqu'en 2014, la marge suivait le prix du lait. Après une forte chute en 2015, la légère remonter de la marge brute de l'atelier laitier en 2016 s'explique par une volonté de limiter le coût des charges opérationnelles, en particulier sur les frais d'élevage.
- **Les annuités de l'atelier lait** permettent de mettre en relation les investissements et leur financement au regard du volume de lait produit à l'échelle de l'atelier. On note que ce critère est plus important ces dernières années par le besoin d'investissement pour agrandir le troupeau et produire plus.

**La formation de Groupe thématique et un suivi régulier des coûts de production permet aux éleveurs d'améliorer économiquement les postes le nécessitant par une technique d'élevage. Cécile WIOT (conseillère d'élevage pour Ardennes**

**conseille élevage) et Cécile GOISET (conseillère en élevage laitier pour la  
Chambre d'Agriculture des Ardennes) vous proposent 3 sessions en 2018 :**

- **1 Session initiale les 16 octobre et 8 novembre 2018**
- **1 session thématique spéciale robot de traite les 15 novembre et 6 décembre 2018**
- **1 actualisation des coûts de production (pour les éleveurs ayant déjà réalisée la session initiale) le 5 février 2019.**

**Pour plus de renseignement n'hésitez pas à vous rapprocher de votre conseiller GDA et/ou ACE ou de contacter Cécile GOISET (responsable de stage) au 03 24 33 89 69.**

Cécile Goiset  
*Conseiller Réseau d'élevage lait*